

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de quatrième – a'jië

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 4^e, les tâches de compréhension de l'oral et de l'écrit deviennent progressivement plus complexes au cours de l'année et visent à renforcer la capacité des élèves à comprendre des messages oraux en tenant compte du contexte et des indices non verbaux ainsi qu'à saisir l'idée générale et certains détails essentiels dans des documents écrits. Les documents authentiques proposés à l'étude sont plus riches pour permettre aux élèves d'élargir leurs connaissances lexicales et grammaticales autour de sujets qui restent familiers et habituels. Les élèves écoutent, regardent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- associer de courts textes à leurs titres ;
- faire une galerie de personnages ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- réaliser une chronologie ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots familiers ou proches du français ou de l'anglais pour reconnaître le thème : Les aliments (<i>Tii, Kovi, Kakao, dilé, dibëë, varawa...</i>), les vêtements (<i>pwařito, teriko, vulaa...</i>), les animaux (<i>Anô</i>), les ustensiles de cuisines : <i>spoon / yipuu...</i> • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies (<i>Les stratégies A1 restent valables pour A1+</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <p>Kanéka, wè rha virhe. Na tö véa rèi nédö 1980. Céfé waa mâ na pâfâ pâi kau vèki kâmö xè névâ tèi nédè ki da kûfû e nô rô névâ rô ékafaé pâfâ kâmö xè névâ mâ pâfâ kâmö pwâgafa.</p> <ul style="list-style-type: none"> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <p>Néé nya wè Javidùù. Gö pâröfö na mâ rhaaxâ nédöö xi-nya. Gö kaa'ru pâriè-nya. Néé xi-ru na Maatayö mâ Yoanâ. Néé pevaa xi-nya na Yvô mâ néé pâni xi-nya na Lùlù. Gö kâmö xè mwâcifi rô Bwaa. Gèvé môru rô Numéa.</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. <p>Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. <p>Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence.</p> <p>Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p>Tèi nédö 1980, céfé vi na pâfâ pâi kau pwânu'fi Kalédöni cèki céfé rhauu vè rhaaxâ pè tömâ rha rhe mâ mèyé néé-é. Céfé a'yè rhe ré, « kanéka ». Na tö véa tèi nédè vi</p>

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Baayê mâ pâfâ kâmö dö névâ wè céfé pé tömâ pâfâ mwâârö cèki céfé möfu röi mâ möfu vè rhaaxâ. Xinâ céfé da waa tëë pâfâ mwââfö céfé waa ké-fé pâfâ mwâ kapôô, pâfâ mwâ yimâ. Na wii bafee ké-fé pâfâ loto mâ böfi kââ ka döwö. Aè céfé da tânéui pâfâ uvafa xé-fé.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Böfi e pwa yéfi pâfâ kaatö ka pidéxâ, kaatö ka afii mâ kaatö ré e pâfi ké vâfâ röi.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Na rhavûû cî ré 8 pèèmèèxa na CCT. Vi rhe na rhavûû ré rha mèèmèèxa töwè mâ rha léé. Tèi gowé karhèè, é böfi pèfi vi kwé.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Na e yè nya ké möfu rö névâ : é pâfi ké mafa néjië, ké kwânâ mâ ké waa böfi kââ. Aè möfu rö Numéa, na e ,wè na wii pâfâ daata naki gèfé pèii.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

Kéé pwa nérhûû wè kéé pwa baree jeffe kwêfê. Na tö vèa na cufi i bwè êfê "la robe mission". Baayê mâ Rhaaxâro pâfâ bwè xè névâ cufi pâfâ cufi -ré. Aè xinâ céfé curi pâfâ cufi ré baree bwè pwâgafa.

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :

Tèi déxâ nédaa, wè, né yè mâ vi gövu pevaa na ka köyö rö Numéa. / Gaafa, gö vi na ka köyö tö rhûû le CCT / Gö baïi vi na ka tö rhûû CCT !

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Cî kani ka dowâ, na da e yè -ré ké vâfâ pèci. Aè céfé e yè-fé ké törhûû télé ?

rhâa, vi rhôè rö névâ tö ékafaé pâfâ kâmö xè névâ mâ pâfâ pwâgafa.

- **(se) présenter** de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.

Gènya wè Javidùù/ Gö kâmö xè mwââfö rö.../ Gö rha kâmö xè mwâcifi rö Bwaa rö ékafaé rö Waawiiluu, rö névâ-i pâi xè Ajië-Afhö./ Gö pè néé gèè xi-nya, böri rhee xi-nya wè.../ Gö kanii nédö xi-nya./ Gö tö katirièmii rö Kaméré !

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.

Tèi pâfâ nédaa ka baayê mâ pâi xè dö névâ wè céfé möru vè rhaaxâ. Céfé möfu rö pâfâ kaatö ké-fé. Céfé böfi pé tömâ pâfâ mwââfö cèki céfé kûfû röi. Tèi rhêrhè, céfé vi nimö yè pâfâ o'yarî na pâi kau mâ néduacè-fé pwânufi kêmöfu. Xinâ na pi déxâ na pâfâ mwâ, na da ûfû tëë kitöné pâfâ mwâ ka baayê ...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.

Pöfö, ria, baayê, baayêfi, rö, léwé, é vè rua, é vè ria, é vè ru .

Tö névâ rö A'jië na wii pâfâ kaatö ka afii, é da vâfâ röi. Pâfâ müfû,wé, céfé cêè rö rua wèwa. Céfé vi rö rua gwêèwè. Céfé da kè ria bwêèjië.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Kaa baayê / böfi / tëi nédèè/ mâ pè cowa...

Tèi néda ka baayê, é pèri pâfâ vi kwé mâ paîa vi rhe baayêfi ké pèfi véa rö CCT. Tèi nédèè é rhavèâi-ré rö kaatö né « Kaa wé jo ka ». E vi xèi na le CCT. E böfi pé cowa vèfi rha pè nôâ. E javirù tëë lâdi mélö. Gaa'arifi wè nédaa né arèè tâmui.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en nuançant son propos.

Na e yè nya ké möfu rö névâ : é pâfi ké mafa néjië, ké kwânâ, ké waa böfi kââ. Aè rö Numéa, wè na e vèki daata,mwâ pèi, mwâ vi rhöwöi

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants** :

Tèi nédaa né 6 mèii 1998 céfé pèfi véa le CCT, rha mwâ kau ka rhèwifî pâfâ vi rhe, pâfâ vi nimö, pâfâ jöwö. Wè

	<p>kâ ka e vèki pâi xè dônévâ. Xinâ céfé rhauu mi na pâfâ kamö wânii ka tō rhûû mwâ kau -ré.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer une volonté, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite : Céfé tânéxâi êfê, na e na ki é vi javirù vèfi pâi pa béâfi rô kétôné nô né névâ xinâ mâ nô né névâ baayé mâ Ki pwa pwâgara. Na dô kâ vè ké-fé. • Formuler des hypothèses en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée. Na ki céfé da wii ki -fé pè a' yè, céfé böfi vâfâ auu pèci . Gö tânéxâi êfê ne na ki yèfi internet cèki vâfâ pèci. • Exprimer son opinion de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs. Gö tânéxâi... / Vè ki-nya.../ Vi tânéxâi xi-nya wè.../ Go tânéwèi êfê... /
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4^e, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou en français.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance suffisante raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :<ul style="list-style-type: none">- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.- Se faire aider, solliciter de l'aide.- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.- Accepter les blancs et faux démarrages.- S'engager dans la parole (imitation, ton...).	<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :<ul style="list-style-type: none">- Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos.- Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.- Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos.- Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathique, des précisions ou des clarifications.- Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.- Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser quelques questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Géi mi xè wè ? / Jië na vi tânéxâi-ve rö nô né vi köyö ? / Ki yé na da wii ki-i müfü / Jë pèèmèèxa gè kuŋu? / Réé, gèré vi nawè (réé)?</i>• Donner des conseils, des consignes courantes ou ordres simples dans des situations connues ou répétées : <i>Pè pèci xi-i ! / Cîi kaié xe-ve! – Pëëfi Jië ékaŋaé?</i>• Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu :	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises : <i>Wè, Wayé, Xiyè, wîrî, wi, yèyé,cèyé, kiyé , xiya,kiya , nawè, xèwè, ...: Gè tëvè xiyé ? / Gè ka' wayé ? / Gèi wîrî ?/ Gè bëi cèyé ? / Gè bâ tuuri yèyé ? /Kiyé gèi kui këmöru ? Xiya na loova-ré ? / Pèci xiya ?/ Kiya na mwâ-ré ?...</i>• Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Na pâfi ki... ? / Na da pâfi ki... ? / Gö bañi .. / Gö viö /

Gö pëëfi ki ...

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Üü ! Na e na vi tâ néxâi-xi ! Bwa na e ! Üü Gènya baree ! Bwa ! Na da pâfi ! Bwa gènya baree ! Gö viö.

- **Donner et demander de l'aide, de répéter, de clarifier**, y compris par des formules toutes faites.

Na êfê jië ? Gè tânéxâi jië ? Gëve dè avâri ? / Gö pëëfi, ké gëve tëvè vè yañi ? / Gö pëëfi, ké gëve pâgũfũ ?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

-Saluer : *Böyu. Âriké ? Na e*

-Prendre congé : *Nédaa né tâmui, añèè tâmui*

-Remercier : *Ëi, Ëi vè kau*

-S'excuser : *Gö dö pèyañi nya...*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Na êfê nô né ... Nô né... Pè êfê véa pèci... Némèè pèci... Tò ka rhaavû, rhâ kâ ka pwa, böñi pè cowa

- Utiliser des verbes de **perception**.

Tò rhûû, Tò pwêfê, Kâxè, bo, Borhefe / Borhêê mudö, yipwâfâni, Rhûû, Yejiñ, Paxè, Pwêfê...

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Vi rhè wè na rhavûû ré 10h rö laaméri, na yèñi pè urhii vèki pâi mâ powè döwö. Pèèmèèxa diyèè wè pèèmèèxa né ki vi na mwâyupèci. Na wi na rha loto, na mâ kai pâfâ kamö yè bañi vi na-i. Na vi xè névâ rö Thù rèi mélöô âtu.

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.

Gö êrè vè yañi ... / Nùmero né vao xi-nya wè... / Gè mâ kâyañi mi vao yè-nya rèi lâdi.

- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Tèvè vè kau ! Nâvui rua köwi-ve ! / Göu wakè vè rhaaxâ ! / Koa ara yigömi ! / Gëve cñi kaié xe-ve ? / Gèi nââbé pâ béé-i ! / Yu rö tabolo ! Tâfi ki yè kôfö i kémoñu cèki gèrè tawarhefe döwêyê ! Tawarhefe rö kaa tawarhefe döwêyê ! Cèné kaa wakè xe-ve ! Koa yè tëvè vè kau !

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes**.

Pâfi, Ka añii, da, koa. / Na pâfi ki tù xi-l ? Gö pëëfi, gö yè vi na mwâ vâfâ ? / Ka añii é da köyö xaña rö kaa ara rö léwé kaa. Koa yè pè tëvè ka vi kai !

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée.

Da / bañi / Viö / Na pâfi / Na da pâfi / Ka añii / Ka é ya pè añii .

Onomatopées exprimant le dégoût, le refus, la surprise... : *Kéa ! / Wéé ! / Öö ! / Â ! Gö viö, gö bañi,*

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.

Bwêwé / E vè rua / E vè ria / Baayêfi / Dèè / Pöfö / Rö pwaña / Vè ûbwa / mwâi...

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.

Âriké ? / Âriké-ve ? : Âriké-i ? / Vâfâ mi xè-wè ré ? Ëi yè-ve ... / Ëi yè vi tânéxâi ... / Cèrè, gö yè wè viamwâfâ tëè na gènya / Gö tânéxâi éfê gö yè mâ köyö mi tëè rè kâ néjêfê añii-ré ... / Gèrè mâ vijavirù tëè rèi... / Gèrè mâ gaaña yawi !

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.

Baayê, tèi nédèè, böñi, mâ, pè cowa.

Bwêwé / E dara / E gaamè / Baayêfi / Dèè / Pöfö / Rö pwaña / Vè ûbwa / mwâi / Négowé / Cémé rua / A / Ré / Ni

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.

Dö, dè : dö et dè peuvent se combiner.

Na vi oño / Na dö vi oño / Na dö vi oño aau / Na dö tâ cèré aau / Na dö dè kau na vi oño .

<p>Gève tâfi rha pèèmèèxa/ Waa tō rhûû-ve / Gève pè cowa kââ-a !</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des besoins élémentaires. <p><i>Gö kièo / Gö dö pixê / Gö mêfê; Gö bañi wâyö, Na pâri ki nââbéé-e/ Na da rhîagûfû.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <p><i>Tèi mèlöö né vi rhe, na kâ vè tō vâ êê ara na pâfâ kâmö ka rhe . Gèré pèfi baayê vi rhe rö la mairie, tèi nédèè, wè é vi na ka pèfi véa rö névâ rö Thù. Na ki wè cowa na vi rhe, é böfi nââ pè nôâ yè pâfâ kâmö è yamwâa waa-ré. Gèré böfi vi rèi rhêêrhè.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Relancer par une large gamme de questions. <p><i>Tèi nédda gèi tânuï , gèi waa jiè ? Gèi vi na wè ? Gèi mi xè wè ? Gèi vi vèfi jiè ? Gèi vi na wè nédö ka baayê ? Gèi bari yè jiè ? Tèi pâfâ nédaa ré gèi tânuï, jiè ré gèi waa ? Jiè na néé-xi ? Jiè nédö xi-i ?</i></p>
---	---

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d'apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

Prosodie

Du fait de sa structure phonétique, l'apprentissage de l'ajiè offre l'occasion aux élèves d'exercer leur appareil phonatoire, à la pratique de nouvelles intonations. En effet, les élèves vont jongler avec des formes phonétiques lexicales et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

Aiiva ! ; Ma/ maa ; Auu/ aau ; Lö : löö. Ces exercices aident les élèves à accentuer correctement l'anglais : green, l'italien : piano, l'espagnol : Maria.

Phonologie

Au nombre de 32, les voyelles de l'ajiè sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'ajiè compte 25 consonnes occlusives et continues.

Les voyelles

A1+ : **Les voyelles nasales brèves** : /â/, /ê/, /ï/, /ô/, /û/
Cî (tomber), Û (labourer), Kê (brûler), Mâ (autrefois), Nô (parole)

A2+ Les voyelles nasales longues : /ïï/, /üü/, /êê/, /ââ/, /ôô/
Cïï (ouvrir), müü (cru), kêê (arbre), mââ (mâcher), nôô (la voile)

Les consonnes

A1+ : les labiales vélarisées : /pw/ , /mw/. Les apicales : apicale flap continue /f/. Apicales fricatives : /rh/

A2+ : labiale vélarisée semi-nasale : /bw/. Les apicales semi-nasales : /d/. Palatale fricative : /y/. Vélaire fricative : /x/

Rythme : l'accent de mot.

Mot d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, un pronom personnel.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le football**

A1 + : *balô, jexai, jeyâi, jewîfi, jewîï, je bwiida, jaja, nââbéé, kaxö, névâ, tâmui, jabwafi koyo, mârhêfê, ki e, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *vi jexai balô, vi köyö, vi kwéji, vi ïmwââ, ka vi rhâmâ, ka vi tâfi, ka vi köyö.*

- **Les jeux du Pacifique**

A1 + : *Taiyiâ, Kalédoni, vi pu pè yoa, pè kau, vi javirù, vi kwé, vi rhe, vi lëë, vi köyö wânii, névâ, ki e, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *pâfâ kâmö mi xè ..., pâfâ vi köyö koiwa kétöné möru i pâi xè dö Névä mâ pwânûfi Kalédoni.*

- **Le départ des tirailleurs kanak pour la 1ère guerre mondiale**

A1 + : *vâfâ, bwêêvâfâ, paa, nâânévâ, yöda, kuwa, kaayi, vigâfâ, vi pè gu, wêâfi, öfö, gu, wêêgoo, rheewaa, wéafi, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *Pâi nerhuu, névâ i pâ pwâgara, pâi kau, ka vi tövu, ka vi paa, vipaa kau ka baayê.*

- **Voyages et exploration dans la littérature orale de l'aire a'jië**

A1 + : *vi rhenô, vi nimö, vivaa , nô, cî, rhenô, nimö, vaa , rhêë, rherewaa, javifu, nââbéé, yövèmi, vi paa, gi, bèèwè, o, rhêë, a'ii, jaau, kavefe, rhee, rheewaa, a'ii, kaa a'ii, kaa mwââfö, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *vi nimö né Névä A'jië : kitöné pâfâ vi rhîâgûfû mâ pâfâ vi a'pâgûfû röi nô né pâfâ vi nimö xè Névä A'jië.*

- **La vie en tribu d'hier à aujourd'hui**

A1 + : *Névâ, möfu, mwâcîfi, mwâ, mwââfö, a'ii, nô, nô né..., wakè, vi köyö, nô xè Dö Névä, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *möru ka baayê mâ, cêmè rua xina : pâfâ yèrè ka döwö.*

- **Vivre dans le grand Nouméa aujourd'hui**

A1 + : *bwêë i pwâgaña , mwâcîfi, nô xè dö névâ, Névä, möfu, yèrè kâmö, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *möfu i wi xè Dö Névä, câwâ i wi xè dö névâ*

- **La robe « mission », histoire et évolution**

A1 + : *Nérhuu, pè kau, mwâ waa a'ii, yêfê, pugèwè, cu'fi i bwè je'fe kwêfê, cu'fi pora, kâmö dö Névä, nô né névâ, kâmö dönévâ, ka vi ârhâi, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *ké pwa Nérhûu, pûu ké pugèwè möru i pâfâ kâmö*

- **Le centre culturel Tjibaou : architecture et création artistique contemporaine**

A1 + : *pè vi ofo, pè tânéxai, pè tömâ, pâfâ vi rhe, pâfâ kwé, je mâ o , pâfâ jöwö, lèèwi, pâfâ vi nimö, vi rumâ, vi rhâwa, mwâ vi tara, nékwêfê paa , etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *pûu ké pè tömâ CCT*

- **Le genre musical kaneka**

A1 + : *vi rhadawa, vi rhe, aé aé, pè dawa, dawa, yödawa, yöö, mêtê rhe, rhe, a'vi yiâwêfê, wâ, mêtê'a, kurö, döö, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *pûê ké tö véa nô né kanéka. Ké waatörûê nô né Névâ.*

- **L'artiste Will Nerho, entre sculpture, musique et graffiti.**

A1 + : *vi rhe -rhe - cî kani ka döwö - ka vi rhe - ka vi pa - ka vi yaxai - vi'apâgüfû , etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *mwâ ka vi rhe, - kâmö xè Wawilu -*

- **Les langues wallisienne, futunienne et polynésiennes**

A1 + : *Mêtê'a, a', a'pâgüfûi, tèvè, a'i, vârà, mââyöö, ké yu, ké vârà pècî, ké mâ ké vârà, ké yu vè târi, vi wii, jana, etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *Pûê ké tö véa pâfâ mêtê'a rô Kalédöni.*

- **Les langues du Vanuatu**

A1 + : *pârâ mêtê 'a rô Vanuatu, pârâ mêtê 'a e a'i rô Vanuatu, Mêtê'a, a', mêtê a' dönévâ , ké yu mâ ké vârà ké yu tâfââ, ké yu vè târi, ka vi pugèwè mêtê a', etc.*

A2+ : comme A1+ et autres termes tel que : *kétöné pâfâ mêtê'a rô Névâ-â. La richesse linguistique.*

Grammaire A1+ – A2+

Les faits de langue *marqués en bleu* correspondent plutôt à un niveau A2+

Morphologie

- **La création lexicale.**

A1+ : emprunts (amalgame article + nom) : *lapéé, lapudèri, la mèrii, dibèè.*

A2+ : créations de mots par compositions (emprunts calques) : *kâfâ kapwa, kavi kada gwâ, mwâ vi rhövö, etc.*

- **Les pronoms personnels atones-sujets : toujours avec verbes. Ils introduisent le syntagme prédicatif.**

A1+ : *Göu* (2^{ème} personne duel vous deux), *cuŕu* (3^{ème} personne duel, eux deux).

A2+ : *göru* (1^{ère} personne duel inclusif), *gövü* (1^{ère} personne duel exclusif), *cuŕu* (3^{ème} personne duel, eux d'eux).

- **Les pronoms personnels toniques : toujours sans verbes. Ils s'emploient seul ou avec le marqueur « na » ; seules les trois formes du singulier différent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.**

A1+ : *Göu* (2^{ème} personne duel, vous deux), *cuŕu* (3^{ème} personne duel, eux deux).

A2+ : *Göru* (1^{ère} personne duel inclusif, nous deux), *gövü* (1^{ère} personne duel exclusif, nous deux), *cuŕu* (3^{ème} personne duel, eux d'eux).

Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des pronoms personnels sujets.

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD.** Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (*xi, rai,yè, wa*) excepté le marqueur « *na* » qui exige une autre forme d'indice personnel.

A1+ : *u* (2^{ème} personne duel vous deux), *xi-u* (2^{ème} personne duel, de vous deux/votre), *ŕu* (3^{ème} personne duel, leur, eux deux), *xi-ru* (3^{ème} personne duel, d'eux deux/leur).

A2+ : *ru* (1^{ère} personne duel inclusif), *xi-ru* (1^{ère} personne duel inclusif, de nous deux, notre), *vu* (1^{ère} personne duel exclusif), *xi-vu* (1^{ère} personne duel exclusif, de nous deux, notre), *ŕu* (3^e personne duel), *xi-ŕu* (3^e personne duel, d'eux deux, leur).

- **Les pronoms personnels** « optatif » (exprimant le souhait, le désir après *na ki, ki*) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs *koa, koa wi*)

A1+ : *göu* (2^e personne duel, que vous deux), *cuŋu* (3^e personne duel, que eux deux), *wi-u /wö-u* (2^e personne duel, que vous deux ne), *wè-ŋu* (3^e personne duel, que eux deux), *ki*

A2+ : *göru* (1^{re} personne duel inclusif, que nous deux), *wi-ru/wö-ru* (1^{re} personne duel inclusif, que nous deux ne), *gövu* (1^{re} personne duel exclusif, que nous deux), *wi-vu/wö-vu* (1^{re} personne duel exclusif, que nous deux ne), *cuŋu* (3^e personne duel, que eux deux), *wi-ŋu/ wu-ŋu* (3^e personne duel, que eux deux, ne)

Seule la 1^{re} personne du singulier à une forme particulière : *göi*. Les autres ont la même forme que les indices personnels indépendants : *gö, gèi, ce, gèré, göru, gèvè, göu, céfé, cuŋu*.

- **Les numéraux** : le système de numération a'jiè repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à **rha kâmö**, un homme.

A1+ : **cardinaux** : *rha kâmö, kaafu kâmö, kaafu kamö mâ paŋöfö... kani kâmö...*

A2+ : **ordinaux** : *Ka baayê, pè kaafu, pè kirifi, pè kavuè, pè kani...* : rajouter le lexème *pè et ka* pour les ordinaux.

- **Les marqueurs de l'interrogation**

A1+ : *wayé, yèyé,, töwè, röwè, xèwè ,tâii*.

A2+ : *cèyé, ûŋû, wîŋi, wê*.

Les suffixes interrogatifs *wè, wê, ya, yè* ; ces fonctionnels rendent autonomes les locatifs et les particules : *xi, ki, cè, yè* ; auxquels ils se suffixent.

- **Les adverbes de lieu, temps, manière**

A1+ : **Lieu** : *tö, ra, mèè*. **Manière** : *aau, wîŋi, mâ*. **Temps** : *xina (kina), réé*.

*Xinâ et réé peuvent se combiner pour accentuer l'action dans le temps.

A2+ : **Lieu** : *tè*. **Manière** : *wanâwê, mwâfâ*. **Temps** : *tâyè, tēē*

- **Les pronoms démonstratifs**

A1+ : « ni » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

A2+ : « *a/â* » celui-ci, celui-là (proche du l'énonciateur) ; « *ré* » celui/celle-là (près du co-énonciateur) ; « *ni* » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

- **Les locatifs**

A1+ : « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

A2+ : **VI + DIRECTIONNEL** : « *vi möö* » en direction du Nord (au bord de mer) ; « *vi ye* » direction en amont, dans la vallée, vers le couchant, vers l'ouest. En mer, dans le sens du soleil, vers l'Est ; « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : marqueurs du syntagme lexical**

A1+ : « *duwê* » (peu), « *pôfô* », « *rhou* » (totalisateur), « *böfi* » (prélèvement d'une quantité discrète)

Rha, rhau, déxâ apparaissent aussi bien dans un contexte nominal que dans un contexte verbal.

A2+ : « *vidù* » chacun, chaque ; « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit ; « *virù* » équivalent.

- **Les adjectifs qualificatifs**

Les marqueurs de haut degré

A1+ : *dè, dö* . *Dè* et *dö* peuvent se combiner. Ils renforcent la valeur de l'action.

A2+ : Le marqueur « *KOA* » prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif.

- **Les prépositions**

A1+ : *Xãa* marque une participation ou une identification complète entre les deux termes qu'il unit : il se traduit par « ensemble » ou « avec ».

A2+ : *Wa*, pour, à, après, quelqu'un ou quelque chose. Marqueur introducteur de syntagme complément du syntagme prédicatif.

- **L'expression du but**

A1 + : *cèki, vèki*

A2+ : L'expression de la proposition du vœu : *ki göi mö̃u !*

- **Les types de syntagmes**

Le syntagme lexical : le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes

A1+ : Déterminé : *tawa wiè (∅), mwâ xi-nya* (utilisation des pronoms personnels atones : COI/COD) *ka mi, rha pwêê kêt mi...*

indéterminé : *rha mie bwêê, rha mwâ kau, pâfâ buké mil, rhêê pixé ...*

A2 + : Déterminé : *tapêrê-a, tapêrê-ré, tapêrê-ni* (utilisation des pronoms démonstratifs, « a » proche de l'énonciateur « ré » proche du co-énonciateur, « ni » éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

Indéterminé : *céfé rhou (totalisateur) ma' na pâfâ (pluralisateur)pwêê kêt.*

- **Le syntagme prédicatif**

A1+ / A2 + : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè.* / Indéterminé : *gö ara, gö kâmö*

Dèxâ, rhou, rha sont des déterminants qui apparaissent aussi bien dans le syntagme prédicatif (contexte dit verbal) que dans un syntagme complément (contexte dit nominal)

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs**

A1+ : *I* reliant un verbe et un complément « na bara I loova ». *Rai* sert à comparer, à extraire un élément d'une classe. *Wa* marqueur introducteur de syntagme complément du syntagme prédicatif.

A2+ : *xãa* indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

- **Les marqueurs de localisation :**

A1+ : Spatiaux « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

A2+ : Le locatif temporel : *tèi*

- **L'expression du vouvoiement**

A1+, A2+ : emploi des duels exclusifs *göu* et *gèvè*

Emploi de la troisième personne, *cũu* (eux-deux)

- **Syntaxe**

La phrase :

A1+ : injonctive ou impérative : *ki gèi dè bâ mö̃ö !*

A2+ : exclamative : *aiva ! Gè wè dè uau !*

La subordonnée complétive.

A2+ : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bafi ki gè töpwêê nya !*

La subordonnée circonstancielle

- de temps :

A1+ : *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

A2+ : *tèi, rèi* (simultanéité des actions), *baayêfi, xè* (antériorité des actions) ; *na ki* (postériorité des actions) *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

- de cause :

A1+ : *na waa na*

A2+ : *na pûû na*

- de but :

A1+/ A2+ : *cèki, vèki*